

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 FEVRIER 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

Les Leçons du Carnaval.

Que le carnaval de cette année ait eu un succès prodigieux, absolument sans exemple dans le passé, cela ne fait pas question : personne n'en doute. Nos hôtels, encombrés d'étrangers venus de tous les points de l'horizon, de tous les coins de l'Union; nos établissements publics petits et grands, nos demeures mêmes regorgeant de visiteurs, d'amis, de parents, de connaissances plus ou moins banales accourant à tout hasard et venant chercher un abri chez nous pendant les fêtes que donnent nos autorités civiles ou nos sociétés mystiques, en sont des preuves convaincantes. Nous sommes débordés de tous les côtés.

Cela prouve qu'à certains moments nous savons amuser le public. Cela nous fait quelques amis fugitifs dont nous jouissons un jour et que nous oublions le lendemain. Toutes ces choses sont passablement banales. Avec un peu d'intelligence et de savoir-faire toutes les populations peuvent se procurer ses joissances qui ne mènent à rien.

Pour comprendre la portée de notre carnaval de cette année, il faut aller plus loin, il faut observer les physiognomies et scruter les impressions qui s'y peignent à chaque instant. C'est tantôt l'étonnement, la surprise, tantôt l'admiration.

On nous avait toujours trouvés jusqu'ici agréables, charmants, mais voilà tout. On nous regardait comme des grands en fait, s'amusant de ce qui avait amusé leurs pères et comme ils s'en étaient amusés. Nous n'étions pas des gens sérieux, et comme on dit aujourd'hui, des hommes de progrès.

Que de fois dans le passé nous avons surpris sur la physiognomie et sur les lèvres d'hommes du Nord qui nous quittaient, des sourires, des réflexions qui voulaient dire à propos de nous : "ils sont aimables, mais il n'y a pas grand-chose à attendre d'eux. Ce sont des arriérés."

Il n'en est plus de même aujourd'hui. On a beau fureter à droite et à gauche pour retrouver la routine, le piétinement sur place ou la marche en arrière, on trouve partout le progrès, la marche en avant, dans nos rues, sur nos places publiques, sur nos chausées, sur nos trottoirs, dans nos industries, dans notre commerce, dans nos procédés de culture, de chauffage, d'éclairage. Nous ne sommes plus des retardés, mais des progressistes de la plus belle eau. Il faut compter avec nous; car, lancés comme nous le sommes sur la voie du progrès, nous pourrions, et plus tôt qu'on ne le pense, distancer ceux qui faisaient à de nous jadis.

Voilà la grande leçon à tirer du Carnaval qui vient de se terminer d'une si brillante façon. Nous sommes sur la grande voie qui conduit à la richesse, à la prospérité. Gardons-nous de nous arrêter sur le chemin; il mène à la fortune.

Voyez agir le Nord. Ce n'est plus nous qui allons à lui; c'est lui qui vient à nous. Il suit que "c'est du Sud que nous vient la lumière" et il dirige ses regards vers le Sud. La fortune nous tend les bras. Courons à elle et elle nous récompensera largement de nos efforts.

On ne se doute pas des conséquences d'un carnaval comme celui que nous venons d'enterrer et de la fécondité de la semence que nous venons de jeter sur notre sol.



MATTHEW J. SANDERS,
ROI DU CARNAVAL.



Miss MAY VAN BENTHUISEN,
REINE DU CARNAVAL.

REX.
MAGNIFIQUE PROCESSION.
Quelques Citations Littéraires.

UN SERMON EN VINGT-ET-UN (21) POINTS.

Etrange et bien agréable monarchie que Rex, roi de fantaisie. Il ne gouverne qu'au nom du plaisir et pour le plaisir. Quand les plaisirs font mine d'émigrer, il émigre comme eux, mais avec l'espoir de retourner et il revient bientôt après plus brillant, en plus belle humeur que jamais. Il peut enrayer, il ne déteint pas. Le voici de nouveau parmi nous, plus brillant, plus pimpant que nous ne l'avions jamais vu, la face tout enrouillée et la bouche fendue jusqu'aux oreilles par un formidable éclat de rire. Il est venu une fois de plus parader et animer nos fêtes carnavalesques et leur donner le brio, l'entrain qui convient à notre climat toujours tiède, à notre atmosphère toujours ensoleillée.

CHAR I—REX.
De formidables hourrahs se font entendre. De bruyants orchestres remplissent l'air de chants joyeux et populaires. Le voici qui s'avance sur son char triomphal, entouré de toute sa cour aux costumes éblouissants d'or et de pierres. Voulez-vous avoir une idée assez juste des pompes des anciennes cours orientales? Allez voir passer Rex et son glorieux cortège. Aussi la foule se presse-t-elle, bier, sur la route qu'il devait suivre, bien avant qu'il ne fit son apparition.
Mais à quel spectacle nous a-t-il conviés. De quelles splendeurs n'est-il nous ébloui?

CHAR II.—CITATIONS DE LITTÉRATURE.

Jetez un coup d'œil sur le char qui suit. On est instruit à la Cour de Rex. Il y a des savants, des érudits, des poètes, des littérateurs, des sages surtout; ils ont fouillé les archives du passé et en ont extrait des citations qui peuvent nous servir de leçons.

Mais pourquoi ces deux oiseaux de mauvais augure dont les griffes reposent sur les dépôts de la science et de la poésie? La science est-elle donc si retrougnée que cela? Attendons nous donc à plus d'une critique.

CHAR III.—LA CONTEMPLATION DU BEAU EST LA JOIE DE LA VIE.

Voilà qui commence bien et promet un défilé très gai pourvu que cela dure. Voyons le char suivant :

CHAR IV.

Pas guère du tout la devise de ce char "Vivente entrante, fasciate grata speranza." "Abandon Hope all who Enter Here." Nous ne traduirons pas en français. La devise est trop désespérante.

Il y a de bien jolies femmes en avant de ce char. Mais que de vilaines bêtes, que de malheureux et de malheureuses elles traînent après elles : cela nous fait tout à fait l'effet de la porte de l'enfer. Vrai, c'est à rebrousse chemin et à rentrer bourbassement dans le train de la vie ordinaire.

CHAR V.—ON THE LIGHT FANTASTIC TOE.

Vite, vite, passons au 5^{me} tableau qui est un peu plus consolant que le précédent. On y chante, on y danse au son du chaînneau rustique. Des ballerines y font des prodiges sur leurs orties. La joie est partout. Tant mieux! mais mon Dieu! cela durera-t-il ainsi?

CHAR VI.—AU VAINQUEUR LES DEPOUILLES.

Ici c'est le patriotisme qui fait les frais de la critique. Il consent à se dévouer au bien public, pourvu que ce qu'il fait lui rapporte le double ou le triple de ce que cela lui a coûté. Soit, que devenant la patrie si les patriotes mouraient de faim?

CHAR VII.—CE SONT LES BELLES PLUMES QUI FONT LES BEAUX OISEAUX.

Autrement dit, c'est l'habit qui fait le moine. Quel brillant tableau nous offrent ces éblouissantes volatiles. C'est surtout le paon qui triomphe. Malheureusement, il n'a pas su se taire. Il a oublié que son regard ne ressemble guère à son plumage.

image. Que de pains dans notre bas monde!

CHAR VIII.—UNE FOULE DE JOLIES FEMMES.

Quel adorable spectacle! toutes plus ravissantes les unes que les autres, et quelle animation parmi elles! on se croirait dans un de nos grands salons de la Nouvelle-Orléans.

CHAR IX.—ENTRE LE DIABLE ET LA MER PROFONDE.

C'était un sage, celui qui a prononcé ces paroles: Il y a moins de distance qu'on ne le croit entre les plaisirs, même les plus légitimes, et le mal; et le serpent de la tentation est toujours à l'affût, cherchant de nouvelles victimes.

CHAR X.—TOUJOURS SOUCIEUX, LE FRONT QUI PORTE UNE COURONNE.

Il n'a pas une minute de repos ou de sécurité. Qui est le monarque, le président même, qui est maintenant sûr du lendemain? N'aperçoit-il pas l'hydre du socialisme et du nihilisme qui rôde autour de lui? Il fait de son palais une forteresse.

CHAR XI.

A mesure que les événements se produisent, ils couvrent le passé de leur ombre. C'est là précisément ce qui fait notre malheur et rend toute expérience illusoire.

CHAR XII.

Mais voici un tableau plus rassurant et plus réjouissant. C'est Vénus sortant de l'empire humide pour faire la conquête des pauvres mortels qui ne peuvent résister à ses traits.

CHAR XIII.

Le Prince des ténébres, un beau de l'époque, le Mephisto d'alors, ayant toutes les allures d'un parfait gentilhomme, et conquérant tous les cœurs par ses façons princières. Il est brave surtout. Il sait que

CHAR XIV.

jamais un cœur timide, efféminé ne conquerra la femme vraiment digne de ce titre, ici moins que partout ailleurs, où tous nos actes, toutes nos relations de cœur et d'esprit reposent sur ce principe que

CHAR XV.

l'un fait la force, comme l'indiquent nettement le charmant tableau XV. Presque tout s'enchaîne, comme on le voit, dans cette série de tableaux que le hasard seul semble avoir rapprochés.

CHAR XVI.

Après les fatigues du travail, viennent les douceurs du repos, du sommeil et même de la bonne chère qui rappellent en nous la force et la vie.

CHAR XVII.

mais prenons y garde. Pas trop de libations à Bacchus "Il a noyé plus d'hommes qui ne l'a fait le terrible Neptune."

CHAR XVIII.

que de naufrages se sont opérés à table, le verre en main! Il a bien amené le tableau suivant, le Char XVIII, qui semble nous indiquer que le type de la perfection en toute chose, c'est la modération. Gardons-nous des excès de toute sorte et

CHAR XIX.

nous pourrions nous embarquer en toute sûreté sur la mer de la vie, évitant sagement tout les écueils et nous abreuvant de toutes les délices de la vie.

CHAR XX.

Comme l'indique ce tableau, après les soucis de l'existence, les tracas de l'hiver, viennent les douceurs d'un printemps

CHAR XXI.

qui, espérons-le, se passera à l'abri des caprices des éléments et de l'humidité. Vrai, on ne raisonne pas mieux que Sa Majesté. C'est presque un sermon en vingt-un points qu'il vient de nous prêcher. Serait-ce donc dans le royaume des Fées qu'il faudrait aller chercher la sagesse?

Le Dr Mueller aux Etats-Unis.
Presse Associée.

Londres, 11 février.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à La Haye donne à entendre que le Dr Mueller, ancien consul de l'Etat Libre d'Orange en Hollande, maintenant en route pour New York, est chargé de dépêches des délégués Boers en Europe au Président Roosevelt. Le Dr Mueller restera aux Etats-Unis comme agent officiel des Boers.

Hostilité contre les protestants.
Presse Associée.

Londres, 11 février.—D'après le correspondant du "Times" à Hong Kong les Chinois qui ont détruit la mission Fayan, sont les mêmes qui avaient entrepris la croisade anti-chrétienne en 1900. Craignant un châtement, ils ont joint l'église catholique française, continuant sous sa protection à se montrer hostiles aux protestants.

COMUS.

Grande Procession
EN
L'Honneur de Rex.
AU PAYS
DES FEES.

Miss Adèle Brittin, reine.
Misses May Schwartz, Fannie Buckner et Raymond Scudder, demoiselles d'honneur.

Il y avait une fois..... C'est ainsi que commencent toujours les contes de fées qui ont jadis charmé ou terrifié notre enfance.

Aujourd'hui que le temps est venu blanchir nos têtes et refroidir nos cœurs, en sont-ils moins vrais? en ont-ils moins de portée morale? Non, certes; il faut rendre à Comus cette justice que tout en étant un des membres les plus distingués de l'aristocratie olympienne, il ne dédaigne pas de conserver religieusement les traditions, même les plus démocratiques de ce monde charmant, et c'est sur le même théâtre et dans les mêmes rues que Comus et Momus donnent tour à tour leurs fêtes carnavalesques. Momus a eu l'honneur de marcher en avant. C'était le tour de Comus de montrer ce qu'il sait faire. Il nous avait accoutumés depuis longues années à de magnifiques cortèges; il vient de montrer qu'il peut faire mieux encore. C'était la dernière procession de cette année; il fallait qu'elle fut la plus belle; elle l'a été, en effet.

Le voici qui s'avance lui-même sur un magnifique char d'albâtre aux moules élégantes et artistiques, et décoré de palmes du plus bel effet.

Au tour de son trône s'agit toute la gent aquatique, les Dauphins, ent'autres, lançant de leurs naseaux des flots d'onde amère.

Derrière son char s'avance celui qui nous annonce la nature du cortège au défilé duquel nous allons assister. C'est dans le Royaume des Fées que nous allons entrer.

Donc, il y avait une fois une petite princesse du nom de Graziella qui, à son mariage, avait le bonheur de la Reine des Fées, Char III. Les déesses sont vindicatives, surtout la Reine des Fées qui avait fait emprisonner l'audacieuse Graziella; mais elle s'était fait au fond de la mer d'ardentes amies, lesquelles venaient de déjeuner avec elle et d'égayer sa solitude.

Il y avait en ce temps là également, il y avait une princesse, Mutinosa, qui, à force d'entrepêtité et d'adresse, avait réussi à dompter les bêtes féroces qui lui faisaient un glorieux et docile cortège.

Le Roi la vit, s'éprit d'amour pour elle et l'enleva, et de plus elle n'a pas reparu. Mais Graziella, la victime de la Reine des Fées avait un amant intrépide qui, avec l'aide de la fée Flaelda, l'enleva et lui rendit la liberté. Le char V nous la montre traversant triomphalement les airs. Il y avait..... mais que n'y avait-il pas en ces bien heureux temps? Que ne s'y passait-il pas? On n'allait que de prodiges en prodiges. Il n'y avait que les événements naturels et sensés qui n'arrivaient pas. Impossible de narrer ces histoires plus merveilleuses les unes que les autres qui nous sont venues de tout temps de ce pays heureux des fées qui est d'autant plus digne d'exciter notre admiration, que nous ne le verrons probablement jamais.

Mais que de choses extraordinaires on nous raconte de cette contrée inconnue, dont tout le monde parle comme si on l'avait vu, et de l'histoire du Fils du Fou et de la Fille de la Neige, et celle du Crabe d'Or, celle du Roi Kojata, du Loup Blanc.

Qui de nous n'a été en son enfance

SUITE 2^{me} PAGE.